

Lettre de D'Alembert à Galiani, 6 juin 1782

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Galiani, 6 juin 1782, 1782-06-06

Irène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1453>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitM. Poli et M. le duc de Gravina m'ont fait...

RésuméPoli et Gravina sont venus lui porter sa l. Gaîté de Galiani, sa tristesse.

Caraccioli est regretté à Paris. La comédie française à Palerme. Nostalgie du voyage en Italie. Gravelle.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire82.36

Identifiant1740

NumPappas1922

Présentation

Sous-titre1922

Date1782-06-06

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

- Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
• Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné
Publication de la lettreFausto Nicolini, RLC, 1930, p. 750-751
Lieu d'expéditionParis
DestinataireGaliani
Lieu de destinationNaples
Contexte géographiqueNaples

Information générales

LangueFrançais
Sourceautogr., « à Paris »
Localisation du documentNaples BSNSP, Bibliothèque de la Società Napoletana di Storia Patria

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques

- Bibliothèque de la Società Napoletana di Storia Patria
- Fausto Nicolini indique la bibliothèque et la cote du ms précisément

Auteur(s) de l'analyse

- Bibliothèque de la Società Napoletana di Storia Patria
- Fausto Nicolini indique la bibliothèque et la cote du ms précisément

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Pappas 1922

Nicolini Fausto

750

NOTES ET DOCUMENTS.

presque l'unique but de son voyage. Je vous demande en grâce, mon cher et ancien ami, de lui procurer, pour cet objet et pour les autres, les facilités qui dépendront de vous. Vous aimerez monsieur de la Borda quand vous le connaîtrez, supposé que vous ne l'avez pas déjà connu à Paris, et il sera très reconnaissant, ainsi que moi, de tout ce que vous voudrez bien faire pour lui.

Adieu, mon cher petit abbé. Je vous reverrai peut-être quelque jour, et j'aime à me flatter de cette espérance. Mademoiselle de Léspicasse, qui vous regrette ainsi que moi, me charge de vous dire mille choses pour elle. Adieu, portez-vous bien, et pensez quelquefois à nous.

Tuus ex animo n'Allemberg.

Ha già dimostrato altrove¹ che la quarta fra le cose dette lettere del Gallani al d'Alembert [Napoli, 28 novembre 1777] fu falsificata insieme soltanto nel 1818 dal falsario Antonio Sericys. Ben autentica è, per contro, la quinta e ultima [Napoli, 10 gennaio 1782] : semplice biglietto di presentazione e raccomandazione a favori, non già, secondo asseriscono gli editori, di uno dei « Pauli, banquiers de Linzec », bensì del matematico e naturalista Giuseppe Saverio Poli da Molletta (1746-1825)², parigino da Napoli, insieme con l'Orsini duca di Gravina, per un viaggio d'istruzione in Francia e in Germania. E quando fatta salita la commendatizia del Galizzi si può scorgere dall'inedita risposta del d'Alembert, che è del tenore che segue :

A Paris, ce 6 juin 1782.

Monsieur Poli et monsieur le duc de Gravina m'ont fait l'honneur de venir chez moi et d'y laisser votre lettre. Malheureusement, j'étais sorti quand ils ont pris cette peine. Mais j'irai les chercher et je leur procurerai dans ce pays tous les agréments qui pourront dépendre de moi.

Je vous avise plaisir par votre lettre que, tout ennuyé et tout engrangé que vous prétendez être, vous avez le bonheur d'être toujours gai. Pour moi, je commence à être triste³.

1. Cf. *Lettere a Ferdinando Gallizi* (Torino, L'Accademia, 1888; estratta dal *Giornale storico delle letterature italiane*).

2. Su lui, F. Nicolini, *Storia Napoletana e gli studi giovanili nelle prime metà del secolo XVIII* (Napoli, 1907), p. XXVI-XXVII.

3. Dopo la morte della Bergonnet (1776), il d'Alembert aveva perduto la sua compagna grecata.

6 juin 1782

NOTES ET DOCUMENTS.

751

parce que je commence à vieillir et à sentir même quelques infirmités qui ne promettent pas une longue carrière. Si la fin doit en être douceuse, le plus tôt qu'elle arrivera sera le mieux.

Notre vice-roi, ci-devant ambassadeur¹, aura bien de la peine à perdre le souvenir de Paris. Il y est fort regretté, et en particulier par moi, qui le voyais presque tous les jours. Je n'ai guère meilleure opinion que vous de la comédie française qu'il fait venir à Palerme. J'ai bien peur qu'il ne s'en amuse tout seul, et un amusement qu'on ne partage pas envoie bientôt.

Je ne me porte plus assez bien pour aller chercher en Italie les personnes qui, comme vous, m'honorent de leur amitié². La gravelle, dont je crains d'être menacé, m'interdit les longs voyages, et ma machine n'est plus d'ailleurs assez forte pour supporter trois ou quatre cents lieues de mauvais chemins et de mauvais gîtes. Je donne rendez-vous à mes amis dans la vallée de Josaphat. Le rendez-vous est un peu triste; mais c'est malheureusement tout ce que je puis faire à présent pour eux.

Adieu, mon cher et ancien ami. Conservez votre santé et votre gaieté, car ce sont les deux plus grands biens de la vie. Souvenez-vous quelquefois de moi et aimez toujours

Tuus ex animo n'Allemberg.

Una quindicina di mesi dopo (29 ottobre 1783), il d'Alembert s'avvia all'appuntamento dato ai suoi amici nella valle di Giosafat.

II

IL MARCHESATO DI BRISSE

Jamais ridicoles n'ont été respectés en France comme ceux du maréchal de Brissac. Ils étaient vraiment respectables, car ils avaient les grâces de la naïveté, le charme du romanesque et le mérite d'une réalité aussi estimable qu'extraordinaire. Son style gaulois; ses phrases amphigouriques; ses

1. Il domino marchese Brissac: Garzoni (1715-1789), già ambasciatore napoletano a Parigi (1772-1781) e dal 1781 cicerone di Sicilia. Sui suoi rapporti sul Galizzi vedere F. Nicolini in *Pagine del 1^o giugno 1926*.

2. A un viaggio in Italia li aveva soprattutto appunto il Galizzi.

REVUE
DE
LITTÉRATURE COMPARÉE

DÉRIGÉE PAR

F. BALDENSPERGER

PROFESSEUR À LA BORDEAUX

P. HAZARD

PROFESSEUR AU COLLÈGE DE FRANCE

La nature des choses est bien plus aisée à concevoir lorsqu'on les voit naître peu à peu en cette sorte, que lorsqu'on ne les considère que toutes faites.

DESCARTES.

Producers of great literature do not live in isolation, but catch light and heat from each other's thought.

WALTER PATER.

10^e ANNÉE — 1930



PARIS
LIBRAIRIE ANCIENNE HONORÉ CHAMPION
5, QUAI MALAQUAIS (VI^e)

Tous droits réservés

Ha 933